



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

LA BOUGEOTTE

Quand on analyse l'activité de notre cercle, on constate, qu'elle est, toute entière, placée sous le signe de la « bougeotte ».

Celle-ci se manifeste de façon différente suivant les saisons.

En hiver le Pégaseux sillonne routes et chemins, pédi-bus cum jambis, et tolère tout juste train ou tram pour arriver à pied d'œuvre ; il parcourt alors de grandes distances avec un plaisir évident ; mais sa joie est sans mélange s'il y a de la neige, car alors c'est du grand sport, et avec ses compagnons il se livre à d'homériques batailles de boules de neige.

Dès la belle saison, tout change et le Pégaseux devient essentiellement un estomac monté sur roues. Il n'a alors qu'une seule préoccupation : sustenter cet estomac à l'heure H. (malheur à celui qui l'oubliera). Moyennant quoi son moral reste au « beau fixe », même si le baromètre indique « tempête », et que la pluie lui dégouline dans le dos.

Sous la direction d'une sorte de tyran, qualifié pilote pour la circonstance, les Pégaseux s'égaillent dans les campagnes à tire d'aile (de Pégase évidemment).

Dédaignant les macadams et autres routes du genre billard, ils ont une prédilection

marquée pour les chemins pavés, genre « tête de mort », et les sentiers humides où l'on s'embourbe jusqu'au moyeu. Parfois le sentier se transforme en un charmant cul-de-sac pour constituer le morceau de résistance de l'excursion dite « surprise ».

Ils abattent ainsi un nombre respectable de kilomètres et parfois jettent un pâle regard sur le paysage qu'ils traversent, car le souci de guider leur machine les absorbe exclusivement, tellement l'itinéraire est harassant, grâce au flair diabolique du pilote.



A Lombeek-Sainte-Marie : Rafrachissement.

Photo : H. Desruelles.

Le tandemiste n'est pas tout à fait aussi défavorisé. car il contemple le décor par personne interposée : sa femme lui décrivant les beautés qu'il aurait pu voir s'il en avait eu le loisir.

Quand malgré tout, un passage a été encore plus pénible que de coutume, une clameur spontanée monte du groupe délirant et l'on entend alors : « A mort le pilote ! ».

A cette marque insigne de haute satisfaction touristique, le pilote ne peut cacher l'émotion qui l'étreint et il lève vers le ciel un regard fervent, tout en se promettant intérieurement de faire encore mieux la prochaine fois.

Une consécration officielle est même venue sanctionner la valeur de ces performances : désormais nos membres en âge de porter les armes seront versés d'office dans les blindés !

Si le soleil daigne les y convier les Pégaseux se livrent, dès que l'occasion s'en présente, aux joies du canotage, de la baignade et du P.N. intégral.

Ah ! cet intégral !

Mollement étendus sur le sol d'une verte prairie, ils

tendent l'herbe tendre qui les entoure, puis vont se désaltérer au ruisseau voisin.

Pour favoriser la digestion rien ne surpasse les reposantes parties de ballon qui vous laissent anéantis et courbaturés pour le restant de la semaine.

A ce moment, le pauvre Pégaseux comprend pourquoi le Tout Puissant, dans sa haute sagesse, a prévu un jour de repos et six de travail.

Si l'inverse s'était produit quelle catastrophe !

Après avoir bien roulé, quand il met pied à terre, notre cycliste se sent les jambes molles, comme en flanelle. Mais si nous sommes tous plus ou moins « flanelle » il n'existe à ce jour qu'un unique exemplaire du « Pégaseux flanelle » intégral. Sa forme parfaite lui a permis de remporter au cours de l'année les distinctions les plus flatteuses : 1er dans Bruxelles-Arlon, 1er prix au gymkhana, etc., etc..

Pour le 50^e anniversaire de notre cercle, nous devons espérer qu'il aura de nombreux émules, à moins que d'ici là ce ne soit un « Pégaseux atomic » qui remporte la Palme ?

Milo.

Assemblée mensuelle du lundi 4 novembre 1946

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 4 NOVEMBRE 1946, à 20 h. 15', au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès verbal de l'assemblée mensuelle du 7 octobre 1946 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Voyage au Pays Mosan (10 et 11 novembre), clôture des inscriptions ;
4. Soirée dansante du dimanche 17 novembre ;
5. Exposé du programme de la saison d'hiver ;
6. Divers ;
7. Causerie avec projections lumineuses par M. R. Porta, sujet : Pégase à la Côte d'Azur (2^{me} partie : De Cannes à Menton par les Gorges du Loup et la Principauté de Monaco).

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 7 novembre 1946, à 20 h. 15'.

La Commission du Tourisme se réunira au Secrétariat, le jeudi 28 novembre 1946, à 20 h. 15'.

Excursions dominicales

EXCURSIONS CYCLISTES

Dimanche 3 novembre 1946. — Réunion à 9 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Groenendael, Waterloo, Wauthier-Braine, Braine-le-Château (Pique-Nique, promenade pédestre) ; Tubize, Hal, Bruxelles. 60 kms.
Pilote : M. E. Mathieu.

Dimanche 10 novembre 1946. — *Visite d'Anvers.* Réunion à 9 h., Pont Teichman (début route de Vilvorde), Malines, Anvers (Pique-Nique, visite de la Ville) ; retour par l'autostrade. 90 kms.

Pilote : M. J. Dewitt.

Dimanche 17 novembre 1946. — Réunion à 9 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Excursion en Forêt de Soignes, retour vers 13 heures. 45 kms.
Pilote : M. R. Porta.

EXCURSIONS PEDESTRES

Dimanche 24 novembre 1946. — Réunion à 10 h., au Fort Jaco (terminus trams 6 et 10), Verrewinkel, Linkebeek, Beersel (Pique-nique) ; Laar-Heide, Le Kesterbeek, Bruineput, Alseberg, Rhode-Saint-Genèse. Retour en tram. 15 kms.
Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 1er décembre 1946. — Réunion à 8 h. 15', place Communale de Laeken (début boulevard E. Bockstaël), autobus jusqu'à Baesrode, Castel, Digue Ouest de l'Escaut, Drie Goten (Pique-Nique) ; Tamise, Bornem, retour en autobus. 15 kms.
Pilote : M. F. Stock.

« VOYAGE AU PAYS MOSAN ».

Dimanche 10 novembre 1946. — Réunion à 7 h. 30', gare du Quartier Léopold. Départ en chemin de fer pour Namur, arrivée à 9 h. 39'. — A vélo : Namur citadelle, Bois de la Basse Marlagne, Château et vallée de la Marlagne, Wépion, Walgrappe, Profondeville (Pique-nique) ; Rochers de Frênes, Burnot, Bois Laiterie, Annevoie, Warnant, Vallée de la Molinee, Abbaye de Maredsous (Repos) ; Château de Beau Chêne, Faen, Weillen, Fermes d'Erlem et de Chestruvin, Dinant, Anseremme, Falmignoul, Logement. 65 kms.

Lundi 11 novembre 1946. — Départ de Falmignoul à 9 h., Pont à Lesse, Dinant, Les Fonds de Leffe, Thynes, Lissogne, Awagne, Château de Blocquemont, Ruines de Poilvache, Yvoir (Pique-nique) ; Vallée du Bocq, Vallée et château de Crupet, Yvoy, Château d'Arche, Lustin, Vallée du Tailfer, Dave, Namur. 65 kms. Retour en chemin de fer à 19 h. 46', arrivée à Bruxelles Q.L. à 21 h. 15'.
Pilote : M. R. Porta.

N.B. — Le prix du voyage comprenant : le chemin de fer, le transport des vélos aller et retour, le logement à Falmignoul, le dîner du soir, et le petit déjeuner est fixé à 200 francs. Pour les membres qui désiraient faire l'étape Bruxelles Namur et Namur Bruxelles par la route, le prix du voyage est fixé à 110 francs. Les inscriptions accompagnées du montant ci-dessus mentionné, peuvent être faites au secrétariat, à la séance mensuelle du 4 novembre ou au compte chèque postal n° 14.72.12, de M. F. Stock, 219, rue de la Victoire, à Bruxelles. La clôture des inscriptions est irrévocablement fixée au lundi 4 novembre.

SOIRÉE DANSANTE

Le dimanche 17 novembre 1946, à 18 h. 30', nous organisons une soirée dansante « Aux Acacias », avenue Ansny, 6, Bruxelles.

Le *Racket's Dance Orchestra* sous l'habile direction de notre ami Victor Gressier, animera cette soirée. De nombreuses attractions sont prévues.

Des cartes d'entrée au prix de 20 francs sont en vente au secrétariat, chez les membres du comité et chez les différents pilotes. Hâtez-vous, car le nombre de cartes est limité.

Nous ne doutons pas que tous, jeunes et vieux, nouveaux et anciens, viendront goûter les plaisirs et les charmes de la danse et passer une soirée toute intime avec leurs copains Pégaseux.

CHOS

CANDIDATURES. — Nous avons reçu les candidatures suivantes : Mlle Nelly Charlier, avenue des Casernes, Etterbeek ; M. Maurice Vankeer, avenue Huart-Hair, 153, Schaerbeek.

CYCLO-CAMPING ET VOYAGE DE NOCES

(Suite).

Mercredi 21 août. — A 8 h. 30' nous quittons le camp et prenons la route de Berdorf. La marche de la veille est encore dans les jambes et la côte qui nous conduit à Berdorf nous est bien dure, mais voici le village et la descente en lacets sur la Mullerthal. Vallée magnifique où les cascades succèdent les unes aux autres ; celle du Hallerbach nous retient un moment. Nous rejoignons la n° 11 qui nous mène à Luxembourg. La visite de la ville à étage n'est pas de tout repos pour des cyclo-campeurs. Nous dinons en face de la gare où se hâtent des touristes de toute nationalité. Par la n° 6 mettons le cap sur Steinfort où je sais trouver un endroit tranquille pour dresser la tente. (Voir article : Bruxelles, Arlon, Bulletin F.B.C., juillet 46).

Jeuudi 22 août. — Cette fois-ci nous sommes sur le chemin du retour. Nous passons la frontière à 9 h. Depuis le départ le brouillard s'épaissit de minute en minute. A Arlon nous voyons à peine à 20 m. devant nous.

Nous arrivons à Léglise aussi trempés que si nous avions roulés dans la pluie. Un café chaud et quelques brioches nous font grand bien. Par Neufchâteau et Recogne nous arrivons à Libin où nous dînons. Le brouillard est presque complètement dissipé. Les Baraques sont entamées dans le sens contraire du jour du Concours de Régularité Pégase. A Beuraing un pèlerinage a amené beaucoup de monde, nous nous frayons passage à travers la foule et avant d'entamer la fameuse sortie de la ville par Baronville, nous nous restaurons. Le temps est beau à présent et le soleil perce par moment. Avant de descendre sur Dinant nous allons jeter un coup d'œil au magnifique point de vue de Freyr. De Dinant à Namur nous roulons avec le vent dans le dos pour la première fois depuis le début du voyage; nous sommes à Namur sans nous en rendre compte, mais les pavés de cette ville nous font sentir les 150 km. que nous avons dans les jarrets depuis ce matin. Encore 15 km. et nous voici à Mazy où nous cantonnons chez des connaissances.

Vendredi 23 août. — C'est aujourd'hui la dernière étape de notre beau voyage. Depuis ce matin très tôt le soleil railleur brille. Nous ne nous mettons cependant en route que vers 11 h. La route de Namur à Nivelles nous paraît bien monotone après celles que nous venons de faire ces derniers jours. Les Quatre-Bras, Genappe, Waterloo sont brûlés en vitesse et à 13 h. nous fermons la boucle de ce circuit qui dura 8 jours de vie au grand air et nous enrichit de beaux souvenirs que nous n'oublierons pas de si tôt. Mais Grands Dieux, Soleil que t'avons-nous fait ?

Boula-Matari.

A LOMBEEK STE-MARIE

Je ne sais par quel miracle, Phœbus brilla le 15 septembre mais ce qui fut certain, c'est qu'il réchauffa et ensoleilla notre fête champêtre.

Vers midi, les Pégaseux affluèrent de tous côtés; il en vint à vélo, à pied, à cheval, en voiture. Notre confrère « Cyclo » avait envoyé une importante délégation, conduite par son président : Monsieur Geldof.

Après un joyeux pique-nique, les concurrents entrèrent en lice pour le fameux gymkhana, savamment or-

ganisé par notre expert en la matière, Richard De Boel et tracé au moyen de ficelles, de piquets instables, et de lampions éteints.

A l'heure H, suivant un tirage au sort et devant une foule de spectateurs, avides d'assister à quelques mésaventures, les chevaliers entrèrent en champ clos.

Tout d'abord, il fallait musarder parmi des bouteilles pauvres bouteilles!! Combien d'entre elles rendirent dernier soupir, Ensuite, il fallut pêcher dans un baquet d'eau, quelques balles de ping-pong; heureusement, contrôleur notre ami Georges Mathieu s'était botté pour la circonstance. Après quelques méandres parmi les ficelles, deux beaux anneaux, empruntés à quelque tenture familiale, devaient être accrochés à deux poteaux bien rétives; très souvent elles mesuraient la longueur de la chaussée, en compagnie du cycliste malchanceux. Puis vint la cure aux raisins; d'un geste large et gracieux, la bouche ouverte comme un four, le concurrent cueillait avec délicatesse le raisin suspendu à un fil; et délicatesse fut poussée si loin, que notre ami Barbiaux avala un de ces délicieux fruits, farci de moutarde, de poivre et de sel. Après le passage symbolique d'un porte-course au ralenti, et lecture d'un texte, il fallut baptiser soi-même. Certains le firent consciencieusement d'autres évitèrent le baptême avec adresse. José Declercq et Fernand Barbiaux reçurent l'eau purificatrice en abondance; tandis que le grand amiral, conscient de son grade, reçut toute l'eau qu'il pouvait recevoir et de plus grâce à quelques mains maléfiques, il prit une pelle sa juste mesure.

Le Groupe Dapo des A.W.J. nous charma ensuite par l'exhibition de quelques danses folkloriques, et nous fit prendre part à celles-ci. Notre président s'en donna à cœur-joie, il avait retrouvé ses vingt ans.

L'orchestre de notre ami Gressier nous entraîna dans le tourbillon des danses modernes; du spirou à la valsa on tournoya longtemps.

Puis vint un roulement de tambours; au milieu d'un silence solennel, on décerna les palmes aux vainqueurs. Notre « Flanelle », fier comme un coq, et Mlle Diere des A.W.J., nullement intimidée, reçurent de notre part la tresse le cramique réparateur des forces dépensées. Le rideau tomba sur l'accolade prolongée des vainqueurs.

Le Nuton.



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
VULCANISATION DE PNEUS

Et^{ts} L. van GOITSENHOVEN s.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.